

Le mystère de l'évangile



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Éphésiens 3; Job 11:5-9; Ézéchiel 43:13-16; Amos 7:7, 8; Apocalypse 11:1, 2.*

Verset à mémoriser: « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen! » (*Éphésiens 3:20, 21, LSG*).

Paul commence *Éphésiens 3* par un thème qu'il avait déjà évoqué plus tôt: « que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'évangile » (*Éphésiens 3:6, LSG*). Et, bien que cela ne soit peut-être pas une grande surprise pour l'église d'aujourd'hui, composée principalement de païens, c'était quelque chose qui semblait radicalement nouveau pour beaucoup de ses lecteurs à cette époque.

Paul poursuit ensuite ses paroles inspirées, tandis qu'il pensait à sa passion de prêcher l'évangile de Jésus aux païens.

Nous voyons aussi ses difficultés dans l'extension de ce ministère, des difficultés qui incluent le temps passé dans une prison romaine. Il y a aussi son engagement dans le mystère au cœur de l'évangile, le mystère que, dans l'église, les Gentils sont sur un pied d'égalité avec leurs frères et sœurs juifs. Nous faisons l'expérience de son enthousiasme pour l'église et sa mission cosmique. Nous l'écoutons pendant qu'il prie, en louant Dieu d'avoir exprimé Sa grâce à travers l'église. Bref, nous sommes inspirés à nous joindre à Paul dans sa passion pour l'évangile.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 aout.

Paul: apôtre emprisonné pour les païens

Lisez Éphésiens 3. Ce faisant, identifiez un ou deux thèmes principaux. Quels sont les principaux sujets que soulève Paul?

Éphésiens 3 présente une structure intéressante. Paul commence le chapitre par ces mots: « À cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens » (*Éphésiens 3:1, LSG*). Ensuite, il s'interrompt pour ce qui s'avère être une longue parenthèse axée sur son œuvre d'apôtre des païens (*Éphésiens 3:2-13*). Après la parenthèse, il signale un retour à son train de pensée originel en répétant l'expression: « À cause de cela » (*Eph. 3:14, LSG*), faisant son rapport de prière interrompu dans les versets 14-21.

Dans Éphésiens 3:1, Paul s'identifie comme « le prisonnier de Christ » (*LSG*), une façon de montrer que, bien qu'il puisse résider en captivité romaine et sembler être sous l'autorité de l'empire romain, un but divin plus profond est en cours d'élaboration dans sa vie. Il n'est pas le prisonnier de Rome mais « le prisonnier de Christ »! (*comparez à Éphésiens 4:1*).

La mention par Paul de ses « tribulations » (*Eph. 3:13, LSG*), et sa mention ultérieure de ses chaînes (*Eph. 6:20, LSG*), suggèrent qu'il n'était pas dans une résidence surveillée relativement confortable (*comparez à Actes 28:16*) mais qu'il était en prison. Être en prison au premier siècle et particulièrement dans un cachot romain était difficile. L'empire romain n'avait pas de prisons bien organisées avec des installations sanitaires et un service de repas régulier. En effet, l'empire avait peu besoin de prisons puisque l'incarcération n'était pas utilisée comme moyen de punition. Les gens n'étaient placés en prison que dans l'attente de leur procès ou de leur exécution. On s'attendait à ce que les prisonniers subviennent eux-mêmes à leurs besoins et ils dépendaient de leurs parents et amis pour la nourriture et autres besoins.

Les inquiétudes de Paul étaient peut-être centrées sur l'impact émotionnel de son emprisonnement sur les croyants, car être prisonnier était une honte sociale extrême dans le contexte d'une culture basée sur l'honneur et la honte. Il craignait peut-être que certains se demandent: « Comment Paul peut-il être l'apôtre et le messenger du Christ exalté et être un prisonnier méprisé? » Il recadra donc son emprisonnement, dans l'intention d'aider les croyants à voir sa situation comme faisant partie du plan de Dieu. Il souffrait pour eux (« tribulations pour vous », *LSG*) et ce qui semblait être une source de honte se révélera en fait être pour leur « gloire » (*Éphésiens 3:13*).

Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu et à Ses voies dans ce qui peut être des circonstances très éprouvantes?

Le mystère de l'évangile longtemps caché

Quel est le mystère qui a été confié à Paul? Éphésiens 3:1-6.

En étudiant Éphésiens 3:1-6, notez ce qui suit:

Tout d'abord, Paul écrit cette partie de la lettre spécifiquement aux croyants païens dans les églises de maison d'Éphèse (*Éphésiens 3:1*).

Deuxièmement, Paul affirme être le destinataire de quelque chose qu'il appelle « la dispensation de la grâce de Dieu », qui lui a été donnée « pour vous », pour les croyants païens (*Éphésiens 3:2, LSG*). Cette dispensation, ou ce ministère de la grâce, est la façon dont Paul décrit la commission qui lui a été donnée de prêcher l'évangile (« la grâce de Dieu ») aux païens (*comparez à Éphésiens 3:7, 8, LSG*).

Troisièmement, Paul affirme qu'un mystère lui a été révélé, un sujet à propos duquel il avait déjà écrit dans la lettre (voir en particulier *Éphésiens 1:9, 10; Éphésiens 2:11-22*), le « mystère de Christ » (*Éphésiens 3:3, 4*). Paul ne veut pas être compris comme étant l'inventeur de l'évangile, mais il revendique un ministère que Dieu lui a donné pour l'annoncer au monde.

Quatrièmement, Paul n'est pas le seul à avoir reçu une révélation avancée sur ce mystère, car l'Esprit l'avait également révélé aux « saints apôtres et prophètes » de Christ d'une manière qui dépasse la révélation du plan de Dieu aux générations précédentes (*Éphésiens 3:5*). Le terme prophètes ici se réfère probablement à ceux qui possèdent et exercent le don de prophétie dans les églises de maison chrétiennes à l'ère apostolique plutôt que les prophètes de l'Ancien Testament. Le mystère, qui était autrefois caché, est maintenant devenu ce que nous pourrions appeler un « secret connu de tous ». Enfin, il déclare: « Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'évangile » (*Eph. 3:6, LSG*).

Paul est passionné par l'évangile et en particulier par la façon dont il est exprimé dans l'église, qui est composée à la fois de Juifs et de Gentils. Ces deux groupes sont devenus les éléments constitutifs de la nouvelle communauté de Dieu, Sa nouvelle forme d'humanité, l'église (*voir Éphésiens 2:14-16*). Nous pourrions dire qu'ils sont maintenant transformés d'ennemis en « cohéritiers », (formant un même corps, le corps de Christ) et « coparticipants » de la promesse de l'évangile (*voir Éphésiens 3:6*).

Comment pourriez-vous, le cas échéant, peut-être même intérieurement, contredire l'inclusivité enseignée par l'évangile? Comment s'en débarrasser?

L'église: la révélation de la sagesse de Dieu

Que dit Paul de Dieu et de Ses actions dans Éphésiens 3:7-13?

Paul déclare à nouveau être un « ministre » par « le don de la grâce de Dieu » (*Eph. 3:7, LSG; comparez à Éphésiens 3:1, 2*). Ce don, tout comme l'évangile lui-même, n'est pas accordé à cause de la valeur du destinataire, mais par la grâce de Dieu. Paul souligne ce point en se décrivant comme « le moindre de tous les saints » (*Éphésiens 3:8, LSG*).

Il y a une progression intéressante dans la compréhension de soi de Paul, ce qui est perceptible lorsque nous parcourons ses lettres dans l'ordre dans lequel elles ont été écrites. Très tôt, il revendique son statut d'apôtre divinement oint (*Gal. 1:1*). Plus tard, cependant, il se présente comme « le moindre des apôtres » et « pas digne d'être appelé apôtre » (*1 Corinthiens 15:9, LSG*). Ici, dans Éphésiens, il se voit comme « le moindre de tous les saints » (*Éphésiens 3:8, LSG*). Enfin, il se décrit comme le « premier » (*LSG*) ou le pire des pécheurs (*1 Timothée 1:15*).

Peut-être que cette ligne de pensée de Paul peut aider à expliquer cette célèbre citation d'Ellen G. White: « Plus vous vous approchez de Jésus, plus vous vous rendez compte de vos lacunes; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature. » *Le meilleur chemin*, p. 62.

Paul continue ensuite dans Éphésiens 3:10: « afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu » (*LSG*). Qui sont les « dominations et les autorités dans les lieux célestes » (*LSG*) mentionnées ici? Comment l'église leur annonce-t-elle la sagesse « infiniment variée » ou multiforme de Dieu? Bien qu'Éphésiens 3:10 ne décrive pas la nature de ces puissances, il semble préférable de les considérer comme les esprits méchants décrits plus en détail dans Éphésiens 6:11, 12. Si cela est le cas, la composition de l'église, unifiant les Juifs et les Gentils en tant que parties autrefois très divisées de l'humanité, devient une annonce retentissante à ces « dominations et autorités [démoniaques] dans les lieux célestes » du plan de Dieu pour l'avenir, « de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (*Eph. 1:10, LSG*). Dieu les met en garde que Son plan est en cours et que leur destruction est assurée. La nature même d'une église unifiée signale leur défaite ultime.

Si votre congrégation prenait au sérieux la « description de la tâche » de l'église dans Éphésiens 3:10, comment cela pourrait-il changer la façon dont vous et les autres membres de l'église vous rapportez les uns aux autres?

Christ demeurant dans ton cœur

Comparez la prière antérieure de Paul, Éphésiens 1:16-19, à son plaidoyer pour les croyants dans Éphésiens 3:14-19. En quoi les deux demandes sont-elles similaires?

Derrière les traductions d'Éphésiens 3:14, 15 se cache un important jeu de mots. Quand Paul dit qu'il s'incline devant « le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre » (*LSG*), il explore le lien phonétique entre le mot grec pour Père, *patēr*, et le terme grec pour famille, *patria*. Dans Éphésiens, Paul célèbre la nature globale du plan du salut de Dieu, qui implique toutes choses (*Éphésiens 1:9, 10*) à travers tous les temps (*Éphésiens 1:21*). Et ici, il revendique « toute famille dans les cieux et sur la terre » comme appartenant au « Père ». Chaque famille (*patria*) tire son nom du Père (*patēr*). C'est une très bonne nouvelle!

Méditez sur cette pensée: votre famille, malgré ses imperfections et ses échecs, appartient à Dieu. Votre famille n'est pas sous l'emprise cruelle du destin, mais entre les mains bienveillantes de Dieu. Dieu aime les familles imparfaites. Elles portent le nom divin. Elles portent la marque de Sa propriété. Dans Éphésiens 3:16-19, Paul demande à Dieu d'accorder aux croyants une expérience spirituelle abondante marquée par la force intérieure par la présence de l'Esprit (*Éphésiens 3:16*), l'intimité avec Christ, qui est également dépeinte comme demeurant à l'intérieur (*Éphésiens 3:17*), et une identité spirituelle établie et sûre (« enracinés et fondés dans l'amour », *Éphésiens 3:17, LSG*).

Alors que Paul cherche à louer Dieu pour la portée étendue des bénédictions offertes aux croyants, il inclut non pas trois dimensions, mais quatre: « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » (*Eph. 3:18, LSG*). Il n'identifie pas clairement ce à quoi ces dimensions s'appliquent, bien qu'elles décrivent évidemment l'immense taille de quelque chose d'important. Cela laisse un casse-tête intéressant pour les étudiants de la Bible. Ces dimensions décrivent-elles la sagesse de Dieu (comparez à Job 11:5-9, qui utilise quatre dimensions), la puissance de Dieu (comparez à *Éphésiens 3:16, 17*), ou, peut-être, le temple spirituel d'Éphésiens 2:19-22 (comparez à Ézéchiel 43:13-16, qui utilise quatre dimensions; Amos 7:7, 8; Apocalypse 11:1, 2)? Il est peut-être préférable de voir ces quatre dimensions comme décrivant l'immensité de « l'amour de Christ » (*Éphésiens 3:19*), en voyant l'expression « comprendre [...] la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » (*Eph. 3:18, LSG*) parallèlement à l'expression suivante, « connaître l'amour de Christ » (*Eph. 3:19, LSG; comparez à Rom. 8:35-39*). Quelle que soit la façon dont nous voyons ces paroles, elles sont de bonnes nouvelles.

La gloire dans l'église et en Jésus-Christ

Paul conclut son récit de prière par une doxologie, une brève déclaration poétique de louange à Dieu. Pourquoi loue-t-il Dieu? Éphésiens 3:20, 21.

Paul était en train de rapporter ses prières pour les croyants (*Éphésiens 3:14-19*). Maintenant, il prie directement et puissamment. La doxologie de Paul soulève deux questions:

1. Le passage élève-t-il de manière inappropriée l'église, la plaçant sur un pied d'égalité avec Christ, dans l'expression « à lui soit la gloire dans l'église et en Jésus Christ » (*Éphésiens 3:21, LSG*)? Bien que Paul soit très intéressé par l'église dans Éphésiens, il est clair que Christ est le Sauveur de l'église, car c'est Christ qui habite dans le cœur des croyants (*Éphésiens 3:17*). Dans la doxologie, Paul loue Dieu pour le salut offert à l'église par Jésus-Christ.

2. L'expression « dans toutes les générations, aux siècles des siècles! » (*Eph. 3:21, LSG*) dépeint-il un avenir terrestre sans fin pour l'église, mettant en attente le retour de Christ? Éphésiens regorge beaucoup d'attente pour l'avenir. Par exemple, Éphésiens 4:30 se tourne vers « le jour de la rédemption » (*LSG*). En outre, les croyants feront l'expérience du pouvoir souverain et illimité de Christ dans « le siècle à venir » (*Eph. 1:21, LSG*). La doxologie de Paul devrait être vue comme une célébration du pouvoir sans fin de Christ exercé en faveur des croyants.

En revenant sur le deuxième rapport de prière de Paul (*Eph. 3:14-21; comparez à Eph. 1:15-23*), nous voyons Paul trouver la force dans la portée cosmique des soins du Père (*Eph. 3:14, 15*), la disponibilité immédiate du Saint-Esprit (*Eph. 3:16*), le partenariat de Christ Lui-même (*Eph. 3:17*) et l'incommensurabilité de l'amour illimité de Christ (*Eph. 3:18, 19*). Cela est tellement vrai qu'il imagine que les croyants sont remplis de « toute la plénitude de Dieu » (*Eph. 3:19, LSG*) et célèbre ces réalités spirituelles avec louange, s'émerveillant à nouveau de l'abondance de la puissance de Dieu offerte aux saints (*Eph. 3:20, 21*).

Chaque fois que nous ressentons la pression des problèmes, des tentations ou des doutes, nous pouvons nous tourner vers ce récit dynamique des prières de Paul. L'apôtre emprisonné élève notre vision au grand horizon des desseins et de la grâce de Dieu, nous rappelant que, quelles que soient nos circonstances actuelles, nous participons au plan ultime de Dieu (*Eph. 1:9, 10*), et que Sa puissance est à l'œuvre en nous.

Quelles sont les bénédictions de Dieu particulièrement précieuses pour vous? Entraînez-vous à composer une prière de louange afin de louer Dieu pour celles-ci.

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Réveils modernes », dans *La tragédie des siècles*, p. 404-420.

« Comment pouvons-nous harmoniser notre insignifiante condition spirituelle avec la présentation de notre texte [Éphésiens 3:14-19] qui décrit la plénitude de la connaissance que nous avons le privilège de posséder? Comment le Ciel peut-il nous regarder, nous qui avons eu tous les avantages spirituels et temporels pour grandir dans la grâce, si nous n'améliorons pas nos opportunités? L'apôtre n'avait pas écrit ces paroles pour nous séduire, nous tromper ou pour élever nos attentes avant de nous décevoir dans notre expérience. Il les avait écrites pour nous montrer ce que nous pouvons et devons être, si nous voulons être les héritiers du royaume de Dieu. Comment pouvons-nous être des ouvriers de Dieu si nous avons une expérience insignifiante? Nous avons une connaissance du privilège du chrétien et nous devons rechercher cette compréhension profonde et spirituelle dans les choses de Dieu que le Seigneur a voulu que nous ayons.

Croyons-nous vraiment à la Bible? Croyons-nous vraiment que nous pouvons atteindre la connaissance de Dieu qui est présentée devant nous dans ce texte? Croyons-nous chaque parole qui sort de la bouche de Dieu? Croyons-nous les paroles qui ont été prononcées par les prophètes et les apôtres, par Jésus-Christ, qui est l'auteur de toute lumière et de toute bénédiction, et en qui habitent toute richesse et plénitude? Croyons-nous vraiment en Dieu et en Son Fils? » (Ellen G. White, *The Advent Review et Sabbath Herald*, 1^{er} octobre 1889.)

Discussion:

① Comparez la doxologie de Paul dans Éphésiens 3:20, 21 à d'autres doxologies dans le Nouveau Testament (Rom. 11:33-36; Romains 16:25-27; Phil. 4:20; 2 Pier. 3:18b; Jude 24, 25). Quels thèmes ou idées se dégagent-ils à travers ces passages? Comment pourrions-nous adopter l'attitude de louange et d'adoration qu'ils illustrent?

② Comparez les quatre usages du mot grec *plērōma* (« plénitude ») par Paul dans Ephésiens (Éphésiens 1:10, 23; Éphésiens 3:19; Éphésiens 4:13). Selon-vous, pourquoi cette idée est-elle importante pour Paul?

③ De toutes les actions de Dieu que Paul loue dans Éphésiens 3, laquelle vous inspire le plus? Pourquoi?

④ Paul conclut la première moitié d'Éphésiens de la même manière qu'il l'avait commencée (Éphésiens 1:3-21), en employant le langage de la prière et de la louange. Il exulte la puissance de Dieu, présente dans la vie des croyants par Christ et l'Esprit (Éphésiens 3:16-21). Comment pouvons-nous, comme l'a écrit Ellen G. White ci-dessus, mieux faire l'expérience de cette puissance dans nos vies?

Combattre par les Écritures: 3^e partie

par Andrew McChesney

Cette nuit-là, Almira s'était réveillée après avoir fait un autre cauchemar, et elle décida d'aller à l'Église adventiste du septième jour le sabbat suivant. Mais le matin, elle se dit: « Je ne suis pas chrétienne. Je ne peux pas y aller. » La nuit suivante, elle eut un autre cauchemar et elle ne sut plus que faire. Le jour du sabbat, elle alla à l'Église adventiste.

Après plusieurs semaines, les parents d'Almira découvrirent qu'elle allait à l'église tous les sabbats, et ils lui interdirent d'y aller. D'autres membres de famille l'apprirent aussi et l'implorèrent de ne pas y aller. Les voisins qui la voyaient marcher jusqu'à l'église le jour du sabbat, sortaient délibérément de leurs appartements pour la gronder. Aller à l'église devenait une bataille profondément désagréable chaque sabbat. Mais Almira aimait adorer à l'église, et elle continua. Elle apprenait à connaître Jésus et trouvait la paix en Lui.

Mais à la maison, la présence maléfique persistait. L'esprit continuait à venir la nuit. Almira commença à prier à haute voix: « Au nom puissant de Jésus-Christ, Dieu, protège-moi de Satan pour que je puisse dormir. » Elle faisait la prière tous les soirs pendant trois mois. Les prières dissipèrent l'esprit, mais Almira était toujours effrayée.

Elle parla de ses craintes au pasteur adventiste, et il lui suggéra de lire aussi la Bible à haute voix. Chaque fois qu'elle sentait l'esprit, elle ouvrait sa Bible dans Ésaïe 43. Elle aimait particulièrement la promesse: « Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi!... Parce que tu es au prix à mes yeux, Parce que tu es honoré et que je t'aime, Je donne des hommes à ta place, Et des peuples pour ta vie » (Ésaïe 43:1-4, LSG).

Elle trouva également du réconfort dans Ésaïe 49:24-25, qui dit: « Le butin du puissant lui sera-t-il enlevé? Et la capture faite sur le juste échappera-t-elle? Oui, dit l'Éternel, la capture du puissant lui sera enlevée, Et le butin du tyran lui échappera; Je combattrai tes ennemis, Et je sauverai tes fils ».

Une nuit, elle confessa tous ses péchés à haute voix à Jésus. Après cela, elle dort mieux, ce qu'elle n'avait plus fait depuis longtemps.



Finalement, Almira cessa d'avoir peur. Quand elle lit la Bible et prie, l'esprit part toujours. Elle s'était rendu compte que même si l'esprit était plus fort qu'elle, Jésus était plus fort qu'eux deux.

En savoir plus sur Almira la semaine prochaine. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile en Russie et dans le monde entier.